

au bord de la rivière jamuna



Photo Jean-Marc Prevot

Contes indiens

Charmes et mystères de l'Inde parmi les démons, les bêtes et les hommes

Par Sylvie Le Secq : Conte, danse et chant
& Gérard Daubanes : musique (guitare électrique)

La tamera résonne, la guitare vibre, le monde de l'imaginaire s'ouvre
et nous voilà transportés dans un petit village au bord de la rivière Jamuna !
La conteuse raconte, scande, chante et danse,
les histoires prennent leur envol et disent les charmes et les mystères de l'Inde.

Il existe 2 versions du spectacle : à partir de 3 ans - durée 35 mn / à partir de 5 ans - durée 1 heure

Lien vidéo : http://www.dailymotion.com/video/xymlnv_au-bord-de-la-riviere-jamuna-contes-de-l-inde_creation

Les contes du spectacle

La rivière Jamuna, aussi appelée Yamuna, est l'une des rivières sacrées de l'Inde, elle prend sa source dans l'Himalaya, elle traverse de grandes cités comme celles de Delhi et Agra avant de se jeter dans le Gange à Allahabad. Toutes les histoires du spectacle se passent dans un petit village au bord de cette rivière.

Les contes issus de la tradition populaire indienne, racontent la voracité du chat tigré, la colère des perroquets, l'avidité du charpentier et la force terrible du Rakshasa... Tout un chahut épatant pour enchanter petits et grands.

De la fable au conte merveilleux imprégné de mythologie hindoue, en passant par les contes facétieux, la sagesse des communautés de l'Inde nous surprend toujours par sa force théâtrale et son humour.

Le spectacle se décline en plusieurs versions dans lesquelles peuvent être racontés de 2 à 3 histoires :
Le chat et le perroquet, Le Rakshasa, L'oeuf des perroquets

Note d'intention



« C'est lors de l'un de mes voyages en Inde que j'ai trouvé dans une petite librairie de Pushkar au Rajasthan, un recueil de contes populaires indiens choisis, rassemblés et commentés par le poète et philologue indien A.K. Ramanujan : *Folktales from India*. J'ai retrouvé dans cet ouvrage des histoires fabuleuses proches de ce que je connaissais par mes lectures des épopées anciennes (*Mahabharata*, *Ramayana*) et de la littérature médiévale indienne (*Panchatantra* - Vè siècle, *L'Océan des rivières de contes* de Somadeva - XIè siècle). Mais, j'ai aussi découvert avec surprise et bonheur d'autres histoires issues de la tradition populaire étonnamment drôles et subversives qui déjouent de nombreuses idées reçues sur la culture indienne. C'est dans la lecture de cet ouvrage que j'ai trouvé la source de mes racontées indiennes et plus tard l'idée de ce spectacle. »

Sylvie Le Secq

La danse

La forme du spectacle se crée autour des mots, jouant avec la musique et le mouvement qui s'inspire du kathak (danse classique de l'Inde du nord). Le mot *kathak* signifie conteur, il dérive du mot *katha* qui signifie *histoire*. A l'origine le kathak était dansé par des conteurs qui mêlaient poésie, musique, gestuelle et rythme pour raconter des épisodes de la mythologie et des épopées indiennes (*Mahabharata*, *Ramayana*, *Purana*). Dans ce récit, la gestuelle narrative du kathak côtoie la danse contemporaine explorant et développant une interprétation personnelle de cet art théâtral indien.

La musique

Composée par Gérard Daubanes, elle participe aussi de cette dynamique, imaginant un univers sonore où la guitare électrique part à la rencontre d'éléments traditionnels ou d'enregistrements faits au cours d'un voyage.

- une chanson traditionnelle constitue un refrain du spectacle : « Chalo mana Ganga-Jamuna teer » ce chant est attribué à la poétesse Mirabaï (16è siècle).

- des rythmes traditionnels soutiennent le récit : Ta tounga, ta tounga, gigue digue tounga...

Teï a Teï a Ta Teï a Teï a Ta dada dada di-in' di-in' da ...

La guitare électrique, est accordée en « open tuning » de ré, accordage qui permet d'improviser dans le mode de la chanson « Chalo mana » et d'employer la technique du slide utilisée par des guitaristes indiens tel que Vishwa Mohan Bhatt,

Les artistes



Sylvie Le Secq, danseuse, conteuse, chanteuse

Son répertoire va des contes populaires français (*Les yeux de Zélie - la fille du diable, Filouteries et diableries*) aux contes indiens (*Chandra, Au bord de la rivière Jamuna, Un voyage à dormir debout*) en passant par les contes russes (*Pietouchok, Ivachka*). Elle a une prédilection pour les registres merveilleux, le domaine de l'absurde (menteries), les randonnées, les jeux sur le langage et aime mêler aux contes une exploration vocale avec des chants ou des petits poèmes.

Elle a d'abord étudié la psychomotricité à Paris VI, la danse contemporaine aux RIDC et a travaillé dans des compagnies qui alliaient la danse à l'inspiration littéraire.

Après des études de russe à l'INALCO, elle est partie une année, vivre en Russie, puis à visité l'Asie Centrale et plus tard, a séjourné en Inde pour y étudier le Kathak, une danse indienne où le geste est symbole et l'expression porteuse de la narration. Elle a étudié le chant hindoustani avec Kakoli Sen Gupta, et la technique vocale et l'improvisation chantée notamment avec Haïm Isaacs. Elle s'est formée à l'art du conte au conservatoire Paul Dukas (Paris), à la Maison du Conte de Chevilly-Larue (94) et depuis septembre 2014, elle travaille une mise en chant d'un poème narratif de Marina Tsvétaéva « Le gars » au sein de l'atelier Fahrenheit du CLIO (conservatoire contemporain de littérature orale).

Gérard Daubanes, musicien instrumentiste (guitare, oud, saz, guimbarde, voix) et compositeur

Dans son insatiable plaisir à sculpter la matière du son, il crée un univers sonore qu'il envisage comme une clé vers les mondes imaginaires. Dans sa formation musicale et dans son parcours d'instrumentiste et de compositeur, il a toujours fait le choix d'une ouverture musicale. Il a commencé ses études musicales par la guitare classique puis s'est tourné vers les musiques traditionnelles au sein de Folk Song International, le jazz et les musiques improvisées à l'EDIM, la musique électroacoustique à l'INA GRM et enfin la musique classique orientale avec Samir Tahar.

Cette diversité l'a amené à participer à diverses aventures musicales : Viorne (folk blues), Drôle de Vie (chanson), Carte Blanche, Dendo (jazz), Le Bringuebal (chanson), Saad el sund (musique classique orientale) et à associer sa musique à d'autres formes d'expressions artistiques (films, cirque, théâtre, contes) : Collectifs Les fantômes domestiques, Les enfermés, Asturgie/Onirie (électroacoustique), films, série Mille Univers (France 2), cirque avec la Cie L'échappée Belle, contes pour les Éditions Grain de Sable et enfin depuis 10 ans pour la Cie Koeko au sein de laquelle il compose et arrange les musiques de spectacle (*Les yeux de Zélie - la fille du diable, Ma mère est une géante, Filouteries et diableries, Chandra, Au bord de la rivière Jamuna, Un voyage à dormir debout, Pietouchok, Ivachko*).

La Compagnie Koeko



Créée en 2003, la Compagnie développe une recherche théâtrale contemporaine où le conte, la musique et la danse se trouvent intimement liés. Les mises en scène tendent à créer un espace scénique magique où les matières artistiques prennent toute leur dimension poétique. Elles sont empreintes de formes artistiques modernes (musique actuelle, danse contemporaine et buto) et traditionnelles (contes populaires, musiques traditionnelles et techniques orientales théâtrales et dansées tel que le Kathak). La Compagnie Koeko réunit autour d'elle des artistes qui ont vécu du côté de l'Orient (Russie, Turquie, Asie centrale, Japon, Inde...) et y ont rencontré le goût d'une scène qui mêle différents arts. Leur imaginaire va se promener du côté de l'Asie sans choisir d'imiter ce qui leur a été enseigné dans ces lointaines contrées, mais plutôt en écoutant résonner aujourd'hui, ici, ce qui les a fait vibrer là-bas.

La compagnie Koeko est passée par là :

Festivals : Cabrioles (07), Un p'tit bout de joie (07), Au fil des contes (17), Amies Voix (41), EPOS (41), Les Chimères de Bernicourt (59), Les petits voyageurs de la Passerelle (75), Festival des enfants du 9è (75), Contes de printemps - Mandapa (75), La nuit du conte (75), Fête des mômes ! à l'Onde (78), La fête du conte – St Quentin (78), Chantiers d'Arts et de scènes (78), Des Parents, des enfants (80), Festival du conte de Viry-Chatillon (91), Festival Contes en balade – Issy (92), Festival Mots divers (91), Histoires à emporter (94), Vitry'Mômes (94), Festival de l'Oh! (94), Les bons contes – La Frette (95)

Théâtres, MJC : Atelier de la bonne graine (75), Ars Longa (75), Le Brady (75), Guinguette Pirate (75), Sourire en Amande (75), Studio de l'Ermitage (75), Théâtre du Temps (75), Théâtre O. Mirbeau – Triel sur Seine (78), L'Escalier du rire – Albert (80), Salle Bourneville – Vitry / Seine (94), Le Palace Montataire (95), La Dolce Vita – Bruxelles, MJC Saint Dizier (52), MJC Fresnes (94), MPT Pottier – Noisy-le-Grand (93)

Bibliothèques : Alizay (27), Bernay (27), Louviers (27), Avoine (37), Dole (39), Pornichet (44), Reims (51), Sézanne (51), Saint Dizier (52), Hendaye (64), Couronnes (75), Benjamin Rabier (75), Edmond Rostand (75), Vaires (77), Brou (77), Le Mesnil-le-Roi (78), Voisins-le-Bretonneux (78), Trappes (78), Élancourt (78), Guyancourt (78), Creil (80), Brunoy (91), Dourdan (91), Fleury-Mérogis (91), Massy (91), Morigny-Champigny (91), Morsang sur Orge (91), Saint Michel sur Orge (91), Savigny-sur-Orge (91), Villemoisson (91), Chaville (92), Nanterre (92), Le Plessis-Robinson (92), Sceaux (92), Arcueil (94), Alfortville (94), Choisy-le-Roi (94), Joinville (94), Villejuif (94), Vincennes (94), Vitry-sur-Seine (94), Courdimanche (95)

Hôpitaux et Institutions : I.M.E. de Vesoul (70), Hôpital de la Salpêtrière (75), Hôpital Robert Debré (75), Institut Curie (75), C.R.R.L.J.– Besançon (25), C.A.L. Du Clermontois (60), Ambassade de Russie (75)

Musées : L'Adresse - Musée de la Poste (75), Musée du président - Sarran (19), Musée du Quai Branly (75), Musée des arts asiatiques Guimet (75)

Pistes pédagogiques



Tous les contes traditionnels portent en eux les spécificités de leur contexte culturel singulier en même temps qu'ils abordent des **thèmes universels** : le monde sauvage et le monde domestique, la peur (de l'abandon, de la séparation, de la trahison, de la solitude, du froid, de la dévoration...)

Les contes populaires indiens constituent une tradition vivante et joyeuse susceptible d'**enrichir le patrimoine culturel** des enfants en leur donnant autant d'outils que de plaisir. Le public découvre à travers ce spectacle **une langue (le hindi), des récits, des musiques et une danse.**

Développer l'imaginaire.

Les contes indiens sont liés à un monde lointain et inconnu pour la plupart des auditeurs. Ils se voient transportés dans des lieux mystérieux peuplés de personnages archétypaux (perroquets, éléphants, Maharaja, Maharani, Rakshasa...) qui peuvent être dotés d'un pouvoir magique. Les motifs merveilleux des contes ouvrent et développent l'imaginaire.

Développer l'écoute et la mémoire.

Le public est amené pendant qu'il écoute et regarde le spectacle à

- identifier les éléments structurels et formels du récit
- identifier les personnages, les lieux, les objets du conte
- mémoriser et reconnaître des formules, des mélodies, des gestes.

Dans le spectacle, la narration et la musique font corps dans des formes rythmiques (texte scandé) et mélodiques (texte parlé chanté, refrains et chansons) qui se répètent et ainsi favorisent l'appropriation et la mémorisation de la trame du récit entendu par les enfants.

Plus tard, par imprégnation autant que par l'imagination, des récits peuvent être créés suivant des schémas structurels forts.

Développer le langage.

Le pouvoir des mots, le plaisir de la formulation contribuent à l'enrichissement du lexique et de la syntaxe.

Lieux : l'Inde, la rivière Jamuna, le village, le figuier, le nid, l'atelier du charpentier, la forêt, la clairière, la hutte du vieux sage

Personnages :

Le perroquet, le chat tigré, la petite mamie, l'homme et son âne gris, le Maharajah (le roi), la Maharani (la reine), les soldats et les invités, les éléphants, le crabe, l'écrevisse le charpentier, le rat, le chat, le chien, Raju fils du charpentier, la fourmi le Gourou (maître d'école appelé « Gourou-ji »), le vieux sage qui vit retiré dans la forêt, le rakshasa (démon-ogre de la mythologie hindoue)

Éléments culturels :

Les 5 épices des biscuits de notre histoire : cardamome, cannelle, gingembre, clous de girofle et piment
Le plat de curry : préparation culinaire de légumes, viande ou poisson à partir d'un mélange d'épices et d'aromates (cannelle, cardamome, coriandre, cumin, curcuma, fenouil, fenugrec, gingembre, girofle, piment, poivre, ail, oignon, sel, moutarde).

Le riz au safran

Les fruits : mangue, banane, goyave, papaye et noix de coco.

Le sari : une pièce de tissu pouvant faire jusqu'à 6 m de long qui constitue le vêtement traditionnel des femmes en Inde.

Les cendres : dans notre histoire, cela fait référence à une pratique qui consiste chez certains ascètes, (par exemples les sâdhus, sortes de moines errants) donc chez notre vieux sage, à se recouvrir le corps de cendres.

Méditer. Notre vieux sage pratique la méditation, il fait des exercices de concentration pour trouver la paix intérieure. Ces pratiques sont souvent liées au yoga (exercices physiques composants d'une gymnastique indienne très ancienne).

Découverte de chansons indiennes et de rythmes chantés indiens:

La compagnie se propose de transmettre les textes et les enregistrements des chansons du spectacle afin de permettre une préparation ou une réappropriation par les enfants.

Pour découvrir la musique indienne, deux livres disques peuvent être consultés :

Comptines de rose et de safran, Chantal Grosliéziat, Jean-Christophe Hoarau, Aurélia Fronty, Didier jeunesse Paris 2011

La musique indienne : La danse du démon, Muriel Bloch, conte illustré par des voix et des instruments traditionnels indiens (sitar, flûte, harmonium, sarengi, tampura et tabla), Gallimard Jeunesse, Coll. Premières Découvertes Musique

Découverte de familles d'instruments :

Les instruments que nous utilisons sont classifiés suivant le système organologique Sachs/Hornbostel.

La guitare appartient à la famille des Cordophones regroupant les instruments utilisant des cordes mises en vibration par pincement, frappement, frottement pour émettre un son.

Les instruments traditionnels indiens de cette famille sont : le sitar, le sarod, la veena, le saranghi..

Une nouvelle génération de musiciens indiens jouent de la guitare slide, l'accordage de leur instrument permettant de jouer les gammes indiennes (raga)

La guimbarde appartient à la famille des Idiophones regroupant les instruments composés de matières rigides (végétales, animales ou minérales : métal, bois, bambou, corne, pierre, plastique, verre...) pour émettre un son.

La guimbarde est un des instruments de musique les plus anciens. Elle est jouée dans le monde entier, au Rajasthan elle est très populaire, et est appelée « morchang ». Pour en jouer, le musicien actionne une lamelle de métal qui vibre dans sa bouche servant de cavité de résonance.

Le tambour appartient à la famille des Membranophones regroupant les instruments munis d'une ou deux membranes mises en vibration par frappement ou frottement.

En Inde du nord, la percussion la plus utilisée est le tabla composé de deux tambours, l'un grave, l'autre aigu. Dans le spectacle, nous utilisons des sons de tabla pré-enregistrés associés aux rythmes chantés (Teï a Teï a dada dada dada di-in' di-in' da ...)

Les **Aérophones** regroupent les instruments utilisant l'air pour émettre un son. En Inde, le bansuri, (flûte de bambou) et l'harmonium sont très populaires.

Une écoute musicale peut enrichir très sensiblement l'oreille et la connaissance des instruments. Nous indiquons une référence qui peut s'avérer utile, il s'agit d'enregistrements sonores faits à travers le monde + livret détaillé : ***Instruments de musique du monde***, Le Chant Du Monde, Collection du C.N.R.S. et du Musée de l'Homme, CD, Album, Reissue – France 1990

Découverte des danses indiennes:

Il existe en Inde 7 danses classiques :

le Bharata natyam (pratiqué au Tamil Nadu – sud de l'Inde)

Le Kathak (pratiqué dans le nord de l'Inde) style interprété dans le spectacle.

Le Kathakali (pratiqué au Kérala – sud ouest de L'Inde)

L'Odissi (pratiqué en Orissa – est de l'Inde)

Le Mohini attam (pratiqué au Kérala – sud ouest de L'Inde)

Le Kuchipudi (pratiqué en Andhra Pradesh – sud de L'Inde)

Le Manipuri (pratiqué au Manipur – nord est de L'Inde)

Beaucoup d'autres danses folkloriques sont pratiquées dans des régions ou états spécifiques :

Rajasthan Penjab, Assam...

Et encore un genre plus nouveau lié aux productions cinématographiques : la danse Bollywood.

Découverte de l'alphabet devânagarî :

C'est l'alphabet utilisé pour l'écriture du Hindi, langue du nord de l'Inde qui est aussi la langue officielle du pays. Néanmoins, d'autres alphabets sont utilisés pour transcrire les différentes langues parlées (bengali, goujarâti, tamoul, télougou...)

Un outil informatique permettant de découvrir et d'écrire en alphabet nagari ou autre est remarquable :

<http://www.lexilogos.com/clavier/devanagari.htm>

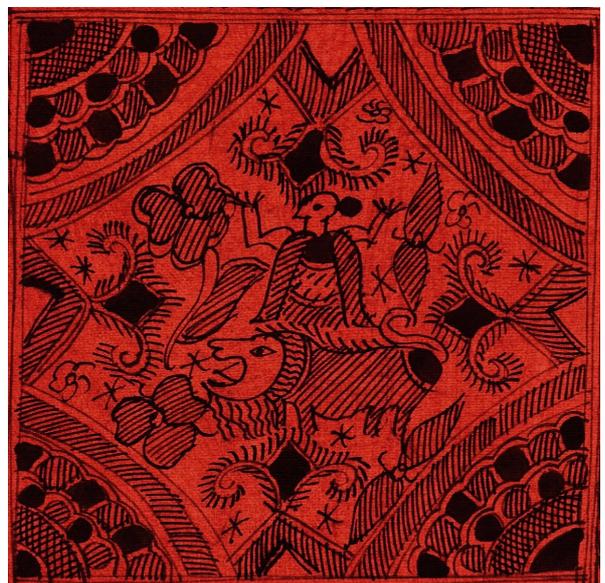
Découverte des arts graphiques indiens :

En Inde, tout est sujet à ornements : le corps, les tissus, les temples, les maisons, les magasins et même les camions et les autobus.

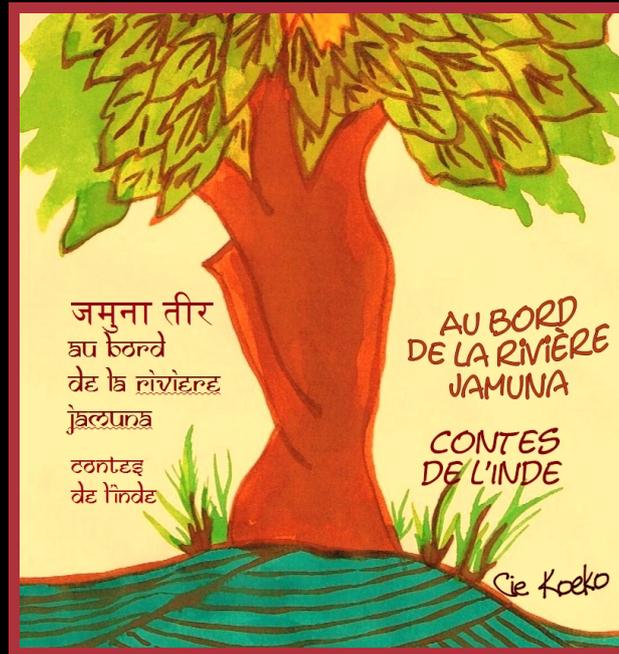
Nous proposons des motifs à reproduire, colorier ou peindre.

Ils peuvent être classés par régions ou par genre : motifs abstraits, fleurs, animaux, dieux....

Par ailleurs, il peut être intéressant d'étudier l'art de la **miniature** qui est un art graphique très savant.



Petite bibliographie



C'est lors de l'un de mes voyages en Inde que j'ai trouvé dans une petite librairie de Pushkar au Rajasthan, le recueil qui a donné l'élan du spectacle :

A.K. Ramanujan, *Folktales from India : A Selection of Oral Tales from Twenty-Two Languages*, Penguin Books, 1991

- *The dove's Egg* : A Chain Tale adapted from a translation by M.G. Shash bhooshan of Palghat (conte traduit du malayalam)

- *A hair's-breadth escape*, Retold from Natesa Sastri, *The Brahmarakshasa and the Hair*, *Indian Antiquary*, October 1887 (conte traduit du tamoul)

Cet ouvrage n'est malheureusement pas traduit en français mais le premier conte du spectacle « *Le chat et le perroquet* » lui est inspiré du recueil célèbre de Sara Cone Bryant, *Comment raconter des histoires aux enfants*, traduction française chez Nathan Paris, 1911

On peut conseiller par ailleurs

Un classique :

- Etienne Morel, *Un petit chacal très malin*, Père Castor-Flammarion , Paris 1962

La très belle collection d'albums fabriqués à la main dont :

- Bhajju Shyam, Ram Singh Urveti, Durga Bai, *La vie nocturne des arbres*, Actes sud junior

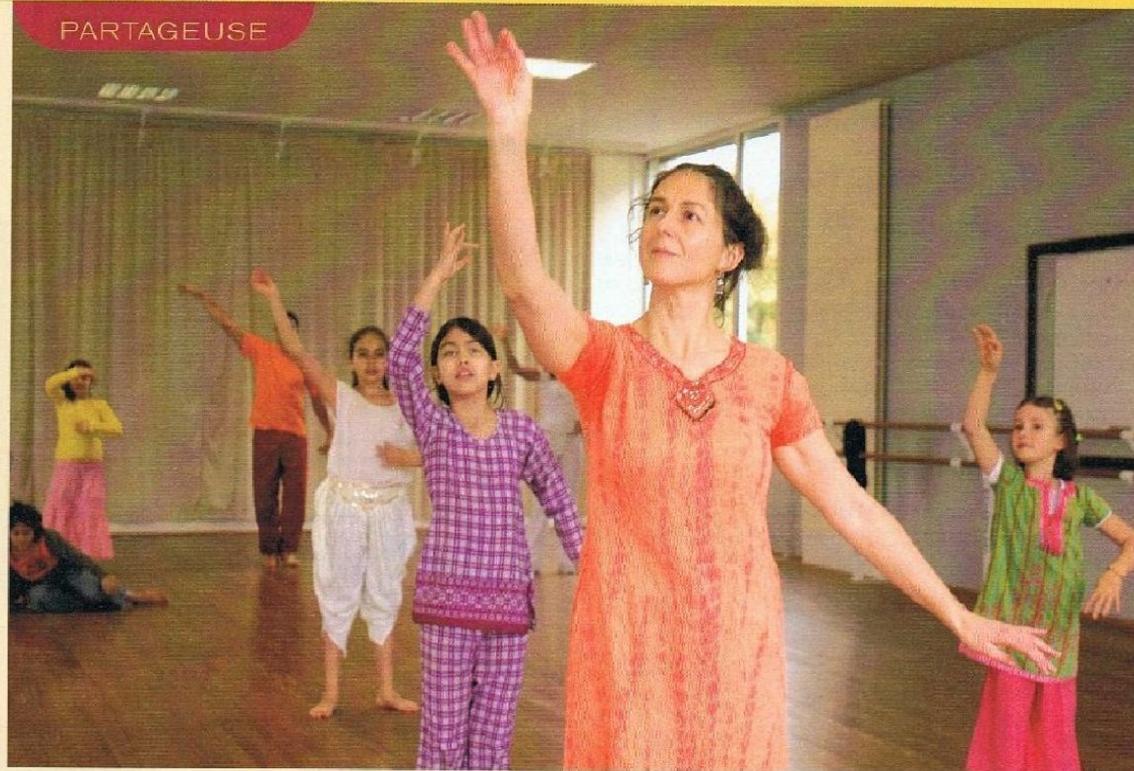
Et deux ouvrages pour aborder la mythologie :

- Marie Sellier, Catherine Louis, *La Naissance de Ganesh*, Collection Picquier Jeunesse, Paris 2007

- Jean Charles Blanc, *La mythologie indienne*, Actes sud junior, 2002

Portrait

PARTAGEUSE



Pour Sylvie Le Secq, la rencontre avec d'autres cultures, en dehors de l'aspect exclusivement religieux, est évidemment synonyme de richesse.

La danse qu'elle pratique depuis son plus jeune âge est devenue pour Sylvie Le Secq, avec l'art du conte, un moyen de transmission de richesses culturelles qui donnent du sens à sa démarche.

Sylvie Le Secq La voix et le geste

Au premier coup d'œil, elle donne une impression de fragilité. Sans doute sa taille et sa minceur. Mais, dès qu'elle se met à parler, on sent que Sylvie Le Secq déborde d'énergie. Cette néo-Vitriote, elle est arrivée voilà seulement quatre ans, s'est immergée promptement dans la vie sociale et culturelle. Avec Gérard Daubanes, musicien dont elle partage l'existence, et quelques autres artistes amis, elle fonde la compagnie Koeko. Mais Sylvie tient à mettre les choses au point : *"Je préfère dire que nous sommes un collectif pluridisciplinaire de danseurs, conteurs et musiciens. Chez nous, pas de chef, et chacun garde toute latitude*

individuelle." La particularité de Koeko est de développer une recherche théâtrale contemporaine où conte, théâtre, danse, musique sont intimement liés. Les créations s'inspirent de récits venus d'Orient et de certaines formes de théâtre traditionnel indien et japonais. Aujourd'hui, danseuse et conteuse, tout en assurant un mi-temps dans une école maternelle du XIII^e arrondissement parisien, on s'interroge sur l'étonnant parcours de cette Normande qui a passé son enfance dans l'Orne : *"Pour moi, un vrai paradis"*, affirme Sylvie. Études à Alençon puis à Paris, rien d'extraordinaire, sinon que parallèlement elle suit depuis toute petite des cours de danse classique.

À dix-huit ans... le choc ! Elle découvre la danse contemporaine, puis indienne à la fac : *"Prendre conscience de son corps,*

créer du relationnel... c'est ce qui m'intéresse, car je n'ai jamais eu la performance comme objectif et je déteste l'élitisme." Ce qui l'a amenée à accepter d'encadrer récemment un atelier aux Écoles municipales artistiques (EMA) où se mêlaient enfants inscrits à l'école et habitués du centre de loisirs Anton-Makarenko. Cette expérience lui tenait tellement à cœur qu'elle n'a pas hésité à faire un aller-retour entre la France et la Suisse où elle se trouvait en tournée avec une danseuse et des musiciens indiens.

Ce mois-ci la compagnie Koeko se produit à la bibliothèque Nelson-Mandela* avec un spectacle visible par tous, car le besoin de transmission de Sylvie Le Secq n'est pas réservé exclusivement aux plus petits. ■

ALAIN SERS |

* Voir rubrique Actu page 10



J'aime beaucoup la notion de partage.





La fête des grands projets des centres de loisirs primaires et des centres de quartier le 17 mai, un beau succès.

CERVON ■ Succès du festival organisé par Bombay Morvan Express

Belle invitation à la découverte

Année après année, le festival indien, à Cervon, s'installe dans le calendrier estival. Clés du succès : l'exotisme et la gratuité de la plupart des activités.

Ariane Bouhours

ariane.bouhours@centrefrance.com

Ateliers danse, de yoga, de tatouage au henné, décoration de cerfs volants de combat, grand spectacle de marionnettes du Rajasthan, photos de la région du Gujarat, cuisine indienne, concert métissé entre un joueur de tablas (percussions) et un accordéoniste, Christian Maes...

C'est une belle invitation au voyage et à la découverte de la culture indienne qu'a proposé, vendredi et samedi, le festival Bombay Morvan Express, organisé par l'association éponyme (voir notre édition d'hier).

Des ambitions

Des Clamecycois, et même des Dijonnais, avaient fait le déplacement, pour cette troisième édition : preuve que le festival trouve sa place dans le calendrier estival, année



ATELIER. Découverte, en plein air, de la danse khatak pour des Nivernaises très appliquées.

après année. « En 2008, nous avons accueilli 1.000 personnes. Cette année, je pense que c'est plus », commente le président de l'association, Martial Roger.

L'Inde était presque un prétexte, pour les bénévoles à l'origine du festival. « On n'est que trois ou quatre à y être allés. Ce

qui nous a réuni, c'est l'envie de faire des choses. Nous sommes une petite trentaine et sommes de mieux en mieux organisés. Mais ce n'est pas assez pour nos ambitions. Nous avons de nouvelles idées, comme l'organisation d'un vrai concert avec un groupe indien de drum and bass, dans le cadre du

festival ou en dehors ».

L'une des ambitions du festival est de créer des dialogues entre cultures indienne et morvandelle : pari réussi, notamment, avec *Cervonogor*, des contes indiens et morvandiaux. Il était bien difficile de dire, samedi, lesquels étaient les plus envoûtants... ■

Fiche technique

Durée de la représentation : de 35 à 60 mn selon la tranche d'âge des enfants à déterminer avec l'organisateur

Temps de montage : 1h30 environ

Temps de démontage : 30 mn environ

Nous adaptons notre fiche technique aux dimensions du lieu de la prestation et à la jauge attendue

L'Organisateur doit prévoir :

Plateau

Espace scénique indicatif de 4m d'ouverture sur 3 m de profondeur

Système d'accroche pour notre tissu de fond de scène

1 prise de courant 16A-220V + câbles si la prise est loin de l'espace de jeu

1 chaise sans accoudoir 

Lumière (optionnel) : Nous jouons souvent ce spectacle sans éclairage particulier cependant si le lieu d'accueil dispose de projecteurs, ils sont les bienvenus (couleurs ambre, bleue, rouge et orange)

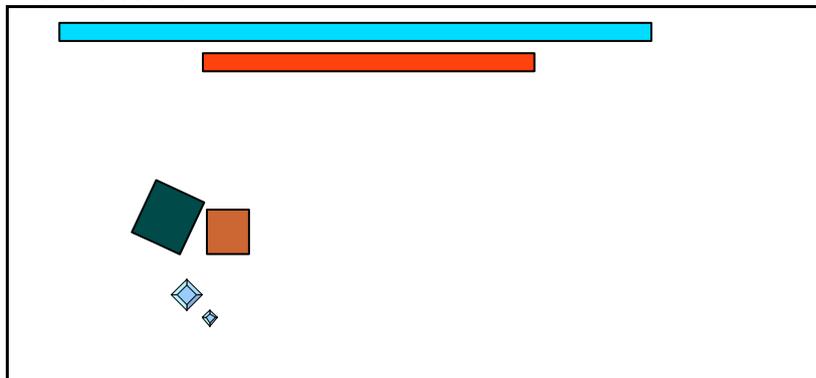
Autres demandes :

1 responsable du lieu.

Le calme et le silence dans les environs proches de la salle sont nécessaires durant la représentation.

Le respect de la jauge prévue.

Plan de scène :



LA COMPAGNIE apporte le matériel suivant :

1 ampli AER + câbles 

Pédales d'effet + 1 micro type SM 58 + 1 micro HF (si nécessaire) 

instruments de musique et stand

Fond de scène H : 2m / L : 5m

Tenture accrochée au fond de scène H : 2m / L : 2m12

Si le lieu ne peut en fournir 2 projecteurs

Conditions d'accueil : Si nécessaire, repas et hébergement pour 2 personnes à l'hôtel ou hébergements alternatifs tant que les conditions de confort et d'intimité sont remplies.

Producteur : Association Compagnie Koeko – 13 avenue Pierre Brosolette - 94400 Vitry sur Seine
- SIRET : 45273934500034 - APE : 9001Z - Licence : 2-1036286

Cette fiche technique n'est pas figée, n'hésitez pas à nous contacter, nous en discuterons ensemble
[Contact : Sylvie Le Secq - 06 71 44 60 31 - cie_koeko@hotmail.com](mailto:cie_koeko@hotmail.com)